Durée

(vocalique)

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2121>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2121

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 1996

Pagination : 2555-2557

ISBN : 2-85744-872-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Durée », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 17 | 1996, document D95, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2121> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2121>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Durée

(vocalique)

S. Chaker

- 1 La durée (ou longueur) vocalique ne paraît pas avoir été fondamentalement pertinente en berbère, contrairement à ce qui se passe généralement dans les langues apparentées de la famille chamito-sémitique (Cohen 1968, p. 1300). Le système vocalique primitif berbère semble avoir été limité au triangle élémentaire : /i~/a~/u/, sans opposition distinctive de durée. Bien entendu, au plan phonétique, en berbère comme dans toute langue, une voyelle peut (et a pu) connaître une variante longue, mais il s'agit alors d'une réalisation contextuelle, conditionnée par sa place dans le mot et la position de l'accent.
- 2 Pourtant, en synchronie, en plusieurs points de la berbérophonie, notamment en touareg et en rifain (partiellement), on relève une opposition pertinente de durée vocalique. Dans tous les cas connus, il s'agit très probablement d'un phénomène local secondaire, dont on peut assez aisément retracer la genèse.
- 3 1. *En touareg* : toutes les voyelles pleines de ce dialectes ont un correspondant long : /i / ~ /i:/, /a / ~ /a:/, /u / ~ /u:/... susceptibles d'assurer des distinctions de sens. En fait, les véritables oppositions (paires minimales ou quasi-paires) sont très rares dans le lexique ; celles qui sont avancées (par ex. Prasse 1972, p. 26) sont plutôt sujettes à caution, dans la mesure où :
 - elles ne sont presque jamais attestées dans l'ensemble du domaine touareg ;
 - elles appartiennent rarement à la même classe grammaticale (type : *a:les* « homme » *ales* « répéter ») ;
 - elles pourraient, dans bien des cas, s'expliquer par des différences de position de l'accent dans le mot (notamment quand on oppose un nom à un verbe).
 - enfin, la majorité d'entre elles sont manifestement secondaires comme le révèle immédiatement la comparaison interdialectale ; par ex. *a:ha:r* « lion » [< BN *awar*] ~ *ahar* « figue » [< BN *azar*].
- 4 En réalité, la distinction n'est vraiment bien (et systématiquement) assurée que dans un seul contexte de type grammatical : l'opposition entre le thème verbal de Prétérit (ou

Accompli) et celui de Prétérit Intensif (ou Accompli résultatif) :

insa = il a dormi, il s'est endormi ~ *insa* : = il dormait, il dort

- 5 Cette limitation à un contexte grammatical bien défini et propre au touareg jette évidemment un sérieux doute sur le caractère ancien de la distinction : il s'agit là, très vraisemblablement, d'un phénomène de grammaticalisation d'un allongement vocalique de nature primitivement expressive. Une telle fonction expressive de l'allongement vocalique, insistant sur la durée, l'intensité, l'effectivité... est bien connue par ailleurs en berbère (et dans de nombreuses langues), aussi bien pour les formes verbales que pour les formes adverbiales.
- 6 2. *En rifain* : dans un certain nombre de parlers rifains – ceux de la région centrale du Rif (Ayt Waryaghel, Ayt Tamsaman, Igzenayen, Ayt Touzine ; Cf. Biarnay 1917, p. 512-513 ; Renisio 1932, p. 21 ; Chtatou 1994), mais non dans l'ensemble du dialecte –, la sonante apicale /r/ a tendance à se vocaliser et à s'assimiler à la voyelle précédente : les séquences du type « voyelle » + /r/ (/vr/) se réaliseront donc [v:]. On aboutit alors à des distinctions de mots fondées uniquement sur la durée vocalique [v] ~ [v:] et donc à la phonologisation de ce trait. Ainsi : *a :nu* « ajouter » (issu de *ernu*) ~ *anu* « puits » ; *iga* « il a fait » ~ *iga.* « champ » :
- 7 Le caractère secondaire de cette opposition est patent. De plus, du point de vue de l'analyse et de la description synchronique de ces parlers, on attirera l'attention sur les considérations suivantes :
 - On manque encore totalement d'études de phonétique instrumentale approfondies qui établiraient définitivement l'absence de trace consonantique dans le segment vocalique long. Comme on a souvent eu l'occasion de le rappeler, l'analyse phonologique ne reposant pas sur une exploration précise de la substance phonique peut être largement artificielle, quelle que soit la puissance et la sophistication des modèles d'analyse mis en œuvre : la phonologie peut toujours théoriser sur des données phonétiques fausses ou incomplètes...
 - Comme on l'a précisé ci-dessus, tous les parlers rifains ne connaissent pas ce phénomène de vocalisation de /r/. Or, l'intercompréhension est immédiate et totale entre tous les locuteurs du dialecte rifain : il s'ensuit que même s'il y a effectivement apparition locale de phonèmes vocaliques longs, ceux-ci sont automatiquement réinterprétés comme segments biphonématiques /vr/ par les locuteurs chez lesquels cette évolution ne s'est pas réalisée. Au niveau de la description globale du rifain, on aura donc tout intérêt à considérer ces séquences [v:] comme des réalisations locales de /vr/. La description phonologique que l'on proposera dépendra donc du niveau d'analyse auquel on se situe (local ~ dialectal).

[v = voyelle]

[BN = Berbère Nord]

BIBLIOGRAPHIE

- ALLATI A., *Phonétique et phonologie d'un parler amazigh du nord-Est marocain (le parler des Ait-Saïd)*. Thèse de doctorat de 3^e Cycle, Université de Provence, 1986.
- BIARNAY S., *Etude sur les dialectes berbères du Rif*, Paris, Leroux, 1917. [notamment : Notes de phonétique comparée : p. 371-587, surtout p. 510-516].
- BYNON J., « The Internal reconstruction of Berber Vowels and Semi-Vowels », *Atti del Secondo Congresso Internazionale di Linguistica Camito-Semitica (Firenze, 1974)*, [Quaderni di Semistica, 5], Università di Firenze, 1978, p. 293-299.
- CHAMI M., *Un parler amazigh du Rif marocain. Approche phonologique et morphologique*. Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Paris-V, 1979.
- CHTATOU M., *Aspects of the Phonology of Berber Dialect of the Rif*. Ph.D., Londres, SOAS, 1982.
- CHTATOU M., « La représentation vocalique dans les dialectes berbères du Rif », *Etudes et Documents Berbères*, 11 [= Actes de la table ronde internationale « Phonologie et notation usuelle dans le domaine berbère » - Paris, Inalco, 1993], 1994, p. 177-195.
- COHEN D., « Les langues chamito-sémitiques », *Le langage* (sous la dir. de A. Martinet), NRF Gallimard, « Encyclopédie de la Pléiade », Paris, 1968, p. 1288-1330.
- EL AISSATI A., *A Study of the Phonotactics of Asht Touzine Tarifa. Dialect*. Thèse de DES, Faculté des lettres, Rabat, 1989.
- ELKIRAT Y., *Spirantization in the Beni Iznassen Dialect. Diachrony and Synchrony*. Thèse de DES, Faculté des Lettres de Rabat, 1987.
- FOUCAULD Ch. de, *Dictionnaire touareg-français* (4 vol.), Paris, Imprimerie Nationale, 1952.
- GALAND L., Introduction grammaticale à : Petites Sœurs de Jésus : Contes touaregs de l'Aïr, Paris, SELAF, 1974, p. 13-41.3
- HAMDAOUI M., *Description phonétique et phonologique d'un parler amazigh du Rif marocain (Province d'Al-Hoceima)*. Thèse de doctorat de 3^e Cycle, Université de Provence, 1985.
- JUSTINARD Cdt., *Manuel de berbère marocain (dialecte rifain)*, Paris, Geuthner, 1926.
- LAOUST E., Le dialecte berbère du Rif », *Hesperis*, 1927, p. 173-208.
- LEGUIL A., « La phonologie au secours de la grammaire en touareg », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 77 (1), 1982, p. 341-363.
- LEGUIL A., « La corrélation de concomitance en touareg », *Bulletin des Etudes Africaines de l'Inalco*, 316, 1983, p. 77-123.
- LOUALI N., « Le système vocalique touaregt », *Pholia*, 7 [Univ. Lyon-II].
- LOUALI N., « Voyelles touarègues et systèmes de transcription. Une évaluation de propositions récentes », *Etudes et Documents Berbères*, 11 [= Actes de la table ronde internationale « Phonologie et notation usuelle dans le domaine berbère » - Paris, Inalco, 1993], 1994, p. 211-216.
- NICOLAI R. « Structuration du système vocalique, quantité et accent en tawellemet », *Comptes Rendus du GLECS*, 24-28 (1), 1979-1984, p. 61-80.

PRASSE K.-G., *Manuel de grammaire touarègue (tahaggart)*, I-III, Copenhague, Akademisk Forlag, 1972 [notamment : p. 25-28].

PRASSE K.-G., « The Reconstruction of Proto-Berber Short Vowels », *Hamito-Semitic*, Proceedings of the Colloquium held by the Historical Section of the Linguistics Association (G.B.), (SOAS, 1970), Paris-La Haye, Mouton, 1975, [J. & Th. Bynon eds], p. 215-231.

PRASSE K.-G., « Les principaux problèmes de l'orthographe touarègue », *Etudes et Documents Berbères*, 11 [= *Actes de la table ronde internationale « Phonologie et notation usuelle dans le domaine berbère »* - Paris, Inalco, 1993], 1994, p. 97-105.

PRASSE K.-G./Agg-Albostan Ag-Sidiyan E., *Tableaux morphologiques : dialecte touareg de l'Adrar du Mali*, Copenhague, Akademisk Forlag, 62 p.

RENISIO A., *Etude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen, du Rif et des Sanhaja de Srair*, Paris, Leroux, 1932 [notamment : Phonétique, p. 15-42 et surtout : Ĩ 31, p. 21].

TANGI O., *Aspects de la phonologie d'un parler berbère du Maroc : Ath-Sidhar (Rif)*. Thèse de doctorat (nouveau régime), Université de Paris-VIII, 1991.

INDEX

Mots-clés : Linguistique